CRATERE

Du 30 sept. au 6 octobre

Me	30/09	14h30	Matilda ⚷
		19h45	Tunisiennes
		21h40	Les idiots
Je	01/10	20h30	Courts grecs
		présentation-débat par des étudiant(e)s des Arènes	
Ve	02/10	19h45	Aprile
		21h20	Tunisiennes
Sa	03/10	14h30	Matilda ⚷
		16h15	Tunisiennes
		18h10	Aprile
		19h45	Les idiots
		21h50	Tunisiennes
Di	04/10	14h30	Matilda ⚷
		16h15	Les idiots
		18h15	Tunisiennes
		20h10	Aprile
		21h45	Tunisiennes
Lu	05/10	19h45	Aprile (D)
		21h20	Les idiots (D)
Ma	06/10	19h45	Tunisiennes
		21h50	Tunisiennes

Du 7 au 13 octobre

Me	07/10	14h30	Matilda ⚷
		19h45	Face
		21h35	Henry Fool
Je	08/10	19h45	Henry Fool
		22h05	Tunisiennes
Ve	09/10	19h45	Tunisiennes
		21h50	Face
Sa	10/10	14h30	Matilda ⚷
		16h15	Tunisiennes
		18h05	Face
		19h55	Henry Fool
		22h20	Tunisiennes
Di	11/10	14h30	Matilda ⚷ (D)
		16h15	Face
		18h05	Henry Fool
		20h30	Tunisiennes
		22h20	Face
Lu	12/10	19h45	Face
		21h35	Tunisiennes (D)
Ma	13/10	19h45	Henry Fool
		22h05	Face

Du 14 au 20 octobre

Me	14/10	14h30	Le cirque de Calder ⚷
		19h45	L'arrière-pays
		21h25	Henry Fool
Je	15/10	19h45	Face
		21h35	L'arrière-pays
Ve	16/10	19h45	Henry Fool
		22h05	Face
Sa	17/10	14h30	Le cirque de Calder ⚷
		15h30	L'arrière-pays
		17h05	Henry Fool
		19h45	Face
		21h35	L'arrière-pays
Di	18/10	14h30	Le cirque de Calder ⚷
		15h30	Henry Fool
		18h00	Face
		19h45	L'arrière-pays
		21h25	Face
Lu	19/10	19h45	Face (D)
		21h35	Henry Fool (D)
Ma	20/10	19h45	L'arrière-pays
		21h35	L'arrière-pays

Du 21 au 27 octobre

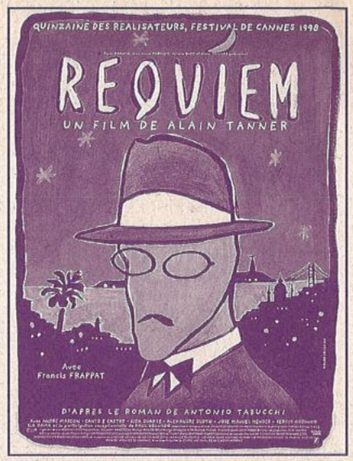
Me	21/10	14h30	Le cirque de Calder ⚷
		19h45	Requiem
		21h35	Lettres d'un homme mort
Je	22/10	19h45	L'arrière-pays
		21h25	Requiem
Ve	23/10	20h30	Lettres d'un homme mort
		débat avec «Les Amis de la Terre» et «L'atelier idéal»	
Sa	24/10	14h30	Le cirque de Calder ⚷
		15h30	Lettres d'un homme mort
		17h10	Requiem
		19h45	L'arrière-pays
		21h25	Lettres d'un homme mort
Di	25/10	14h30	Le cirque de Calder ⚷ (D)
		15h30	L'arrière-pays
		17h10	Lettres d'un homme mort
		19h45	Requiem
		21h35	L'arrière-pays
Lu	26/10	19h45	Lettres d'un homme mort
		21h25	L'arrière-pays (D)
Ma	27/10	19h45	Requiem
		21h35	Lettres d'un homme mort

Du 28 oct. au 3 nov.

Me	28/10	14h30	La guerre des boutons ⚷
		20h30	La montagne de Baya
		en présence d'associations de Kabylie	
Je	29/10	19h45	Lettres d'un homme mort
		21h25	Requiem
Ve	30/10	19h45	La montagne de Baya
		21h35	Lettres d'un homme mort
Sa	31/10	14h30	La guerre des boutons ⚷
		16h10	Requiem
		18h	La montagne de Baya
		19h50	Lettres d'un homme mort
		21h30	Requiem
Di	01/11	14h30	La guerre des boutons ⚷
		16h10	Lettres d'un homme mort
		17h50	Requiem
		19h45	La montagne de Baya
		21h35	Lettres d'un homme mort
Lu	02/11	19h45	Requiem (D)
		21h35	Lettres d'un homme mort(D)
Ma	03/11	19h45	La montagne de Baya
		21h40	La montagne de Baya

Du 4 au 10 novembre

Me	04/11	14h30	La guerre des boutons ⚷
		19h45	La vie rêvée des anges
		21h45	Devarim
Je	05/11	19h45	La montagne de Baya
		21h40	La vie rêvée des anges
Ve	06/11	19h45	La vie rêvée des anges
		21h45	Devarim
Sa	07/11	14h30	La guerre des boutons ⚷
		16h10	La montagne de Baya
		18h05	Devarim
		20h05	La vie rêvée des anges
		22h15	La vie rêvée des anges
Di	08/11	14h30	La guerre des boutons ⚷ (D)
		16h05	La vie rêvée des anges
		18h05	Devarim
		20h10	Le vie rêvée des anges
		22h15	La vie rêvée des anges
Lu	09/11	19h45	La vie rêvée des anges
		21h55	La vie rêvée des anges (D)
Ma	02/06	19h45	Devarim
		21h45	La montagne de Baya (D)



Devarim

•Tarif plein : 30 F
•Tarif réduit : 20 F

Le tarif réduit s'applique :
- aux moins de 18 ans
- aux étudiants
- aux adhérents adultes de la MJC d'Empalot
- aux détenteurs adultes de la carte FOL

•Tarif super réduit : 15F

Le tarif super réduit s'applique aux détenteurs jeunes de la carte FOL, aux groupes (centres de loisirs,etc...), aux bénéficiaires du RMI, aux chômeurs, aux adhérents jeunes de la MJC d'Empalot, aux lycéens et étudiants des Arènes, aux étudiants de l'E.S.A.V.

Carte FOL adulte : 60F
Carte FOL Jeune : 30F

Le Cratère, salle équipée en Dolby-Stéréo
95 grand rue saint Michel
31400 Toulouse
05 61 53 50 53 : **Répondeur vocal**
05 62 27 91 10 : **Pour tous renseignements et demandes de séances spéciales (écoles, centres de loisirs etc.)**

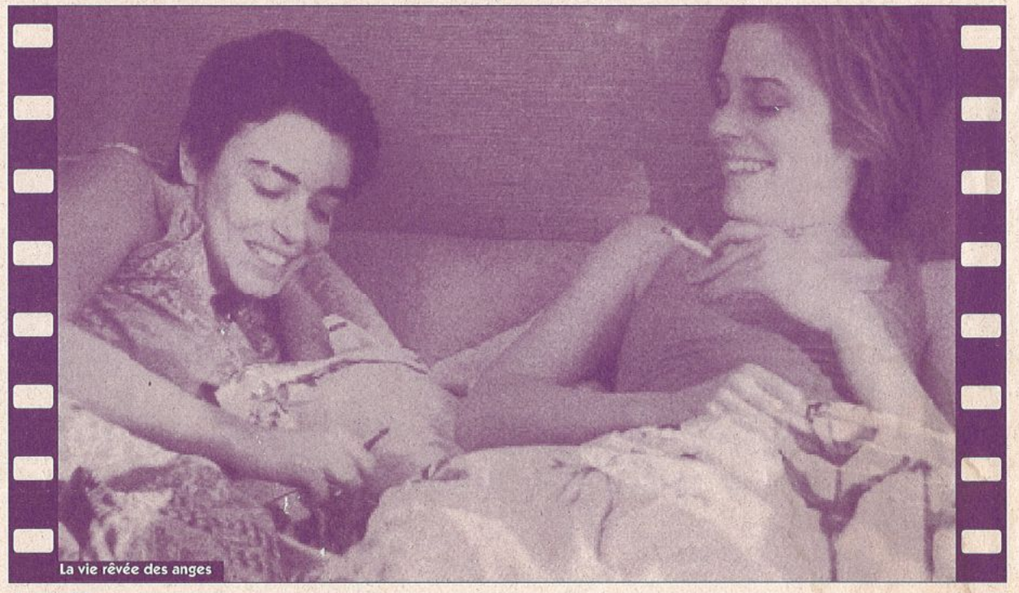
⚷ **Programme plus particulièrement destiné au jeune public**

Le cinéma* le Cratère *est parrainé par Raymond Depardon

CRATERE INFOS n° 22 - Du 30 septembre au 10 novembre 1998

infos22

CINEMA LE CRATERE - 95 grand rue Saint Michel - 31400 TOULOUSE - 05 61 53 50 53


La vie rêvée des anges

Aprile

de Nanni Moretti - Italie, France 1998 - Int : Nanni Moretti, Silvio Orlando, Silvia Nono ... - VOST - 1h18mn

Du 28 mars 94 au mois d'août 97, l'itinéraire de Nanni Moretti, entre les préoccupations politiques, le tournage d'un documentaire sur l'Italie et les élections qui suivent la chute de Berlusconi, la première victoire de la gauche en Italie, la préparation d'une comédie musicale sans cesse différée et une fois de plus abandonnée, la naissance de son fils ...

«C'est un film sur lequel j'ai passé beaucoup de temps au montage : l'histoire, le récit, je l'ai cherché (et trouvé) durant le tournage pour ensuite l'ajuster et l'écrire définitivement durant le montage.» Nanni Moretti

L'arrière-pays

de Jacques Nolot - France 1998 - Int : Jacques Nolot, Henri Gardey et Henriette Sempé ... - 1h30mn

Après dix ans d'absence, Jacques - cinquante ans, célibataire, acteur de second rôle - retourne dans son village pour assister aux derniers jours de sa mère . Prisonnier de son enfance, de son village, du passé, Jacques erre dans les rues revit les moments qui ont marqué sa différence ...

L'Arrière-pays est un film sur le silence, l'enfance, la disparition de ses parents, sur son propre positionnement vis à vis de son histoire et sur le désir de fuguer que l'on sent très prégnant.

"C'est un film identitaire, un film d'écoute. Ce sont des choses que j'ai entendues. Elles font aussi partie des lois scénaristiques. J'ai construit une sorte de puzzle où l'on découvre tout au long du film des informations sur mon personnage, sur l'histoire de sa famille. Pour moi, le passé est toujours présent ... On en est prisonnier .... quoi-qu'on fasse." Jacques Nolot

Devarim

de Amos Gitaï - Israël/France/Italie 1998 - Int : Assi Dayan, Amos Gitaï, ... - VOST - 1h50mn

Caesar, photographe, la quarantaine, dépense toute son énergie à conquérir les femmes. Israël la trentaine, est plutôt réservé. Il rêve de devenir organiste mais ne fait rien pour se réaliser et préfère laisser Caesar, avec qui il vit, s'occuper de tout pour lui. Goldman, avocat, rêve d'un grand amour qui donnerait un sens à sa vie.

"On a d'Israël une image confuse, celle donnée par la télévision où l'on voit des religieux, des soldats ... Les Israéliens d'aujourd'hui sont très conscients qu'ils vivent au bord d 'un volcan. Les juifs de la deuxième génération, celle de Goldman que j'interprète dans le film, font face à une sorte de désintégration de l'idéologie d'origine et ils sont à la recherche d'un nouveau sens à l'existence." Amos Gitaï

Face

d'Antonia Bird - Gde-Bretagne 1998 - Int : Robert Carlyle, Ray Winstone ... - VOST - 1h41mn - Grand Prix du Festival Policier de Cognac

Ray braque une banque avec sa bande, Dave le plus âgé, embourgeoisé, prêt à se retirer, Julian, marié, père de famille, avide et déjanté, Stevie, pas très malin, attaché à Ray et Jason, petit voyou qui remplace son oncle Sonny. Autrefois, Ray croyait pouvoir changer le monde en militant. Sa mère et Connie, sa compagne, continuent la lutte sociale et politique. Luï, a choisi la délinquance comme révolte. Ce soir là, le partage du magot s'effectue violemment ...

Ce film d'hommes, réalisé par une femme, respecte scrupuleusement les règles du genre. Film noir, plus précisément films de gangsters dans l'esprit américain de l'après-guerre, il s'appuie aussi sur le contexte social de son pays d'origine : l'Angleterre, l'action se situe dans l'East End, quartier ouvrier londonien.

Henry Fool

de Hal Hartley - Etats-Unis 1998 - Int : Thomas Jay Ryan, James Urbaniak ... - VOST - 2h17mn - Prix du meilleur scénario Festival de Cannes 98

Simon a tout du jeune homme timide et boutonneux qui vit dans un environnement familial et professionnel (il est éboueur) pour le moins sclérosant. Il cache pourtant un talent secret : la littérature. Il écrit en effet à ses heures perdues des poèmes qui peuvent être lus comme des métaphores de sa frustration sexuelle et affective. Un jour débarque de nulle part un mystérieux inconnu, Henry Fool, sorte de vagabond un peu rebelle qui prône l'esprit subversif...

La mise en scène révèle le coup d'oeil de Hal Hartley, sa capacité à saisir l'angle qui accentue l'effet de l'image et l'enchaînement des séquences qui font progresser l'histoire. Le film trouve un ton attachant et le final est digne de «Trust me», l'oeuvre qui l'a révélé. Restent ses fameuses touches d'humour insolites, ici à tendances triviales mais élégantes, et ce regard ironique qui n'appartient qu'à lui sur la vie provinciale américaine.

Les idiots

de Lars Von Trier - Danemark 1998 - Int : Trine Michelsen, Bodil Jorgensen, Nikolaj Lie Kaas ... - VOST - 1h47mn

Des jeunes gens passent leur temps libre à explorer les valeurs cachées et les moins appréciées de l'idiotie. Dotés d'un appétit de vie féroce, leur but est de confronter la société à leurs idioties. Rien n'est comparable au sentiment de succès qu'ils ressentent à chaque fois que l'un d'entre eux trouve une nouvelle manière de dépasser ses limites ...

Avec audace, Lars Von Trier refuse la fiction au sein du film et prend le parti de ses personnages. La spontanéité, l'intensité et surtout la joie que dégage cette création sont à mettre au compte des comédiens.

«J'étais seul pour la prise de vues avec un ingénieur du son qui suivait le jeu des acteurs. C'était un défi qui poussait les acteurs à s'exprimer autrement.» Lars Von Trier

Lettres d'un homme mort

de Constantin Lopouchanski - URSS 1986 - Int : Rolan Bykov, I. Rykline ... - VOST - 1h30mn - Inédit à Toulouse

La catastrophe nucléaire a eu lieu. Ruines, radiations, à la surface ce n'est que désolation et terreur. Dans la cave suintante d'un musée, quelques survivants tentent de sauver les valeurs auxquelles ils croyaient. Parmi eux, un savant âgé, Prix Nobel, dont le fils a disparu et dont l'épouse agonise. Lui-même, qui est sorti pour tenter de retrouver son enfant, qui a pu voir l'ampleur de l'horreur, sait qu'il est condamné ...

On ne sait pas où cela se passe, et cela importe peu : de toute évidence, dans ce premier long métrage, Constantin Lopouchanski vise à l'universel. Lentement, sourdement, s'installe une profonde angoisse. Plus qu'un message, «Les lettres d'un homme mort» sont d'abord un cri, de peur et de foi, encore, en l'humanité.

Séance du vendredi 23 octobre à 20h30 : la projection sera suivie d'un débat «le nucléaire en question» animé par les Amis de la Terre et l'Atelier Idéal.

La montagne de Baya

de Azzedine Meddour - France/Algérie 1997 - Int : Djamila Amzal, Abderrahmane Debiane ... - VOST - 1h47mn

En Kabylie, au début du siècle. Les habitants du village dans lequel vit Baya ont été dépossédés de leurs terres par les forces françaises, qui viennent de briser les derniers îlots de résistance berbère. le fils du Bach-Agha, le chef local, convoite Baya et ordonne à ses soldats de l'emmener de force. Son mari s'interpose et tente de tuer le fils du Bach-Agha, qui le tue. Son père donne à Baya une bourse de louis d'or, la «ddiya», le prix du sang ...

La force de ce film, c'est une sensation physique, palpable : la relation à la terre, quasi charnelle, d'une horde de villageois traqués qui s'accroche à sa montagne.

«Dans l'histoire de l'Algérie, il a toujours existé des femmes exceptionnelles, à l'image de Baya. Mais ce que les femmes accomplissent en ce moment est sans précédent : elles se battent dans tous les secteurs de la société; elles cassent tous les tabous.» Azzedine Meddour

Séance du mercredi 28 octobre à 20h30 : à l'occasion de l'arrivée à Toulouse d'une caravane d'associations algériennes, un débat aura lieu à l'issue du film avec des associations de Kabylie sur la culture amazigh.

Requiem

d'Alain Tanner - Suisse 1998 - Int : Francis Frappat, André Marcon ... - 1h40mn

Paul, le narrateur, a rendez-vous, par un torride dimanche d'été, avec un Invité qui est, en fait, le fantôme du grand écrivain portugais Fernando Pessoa. Il vient à Lisbonne à midi, mais réalise que les fantômes donnent plutôt leurs rendez-vous à minuit. Entre midi et minuit, il va, par une série de hasards ou sur les traces de son passé, rencontrer toute une série de personnages...

« Tourner ce Requiem dans la chaleur estivale d'une Lisbonne un peu déserte a été pour moi une véritable bouffée d'oxygène. Mon souhait, c'est qu'une démarche comme celle-ci oxygènera un peu le cinéma.» Alain Tanner

Le Cratère est géré par la Fédération des Œuvres Laïques de la Haute-Garonne • Responsable du Cratère et de la publication «Cratère Infos» : Guy-Claude Marie • Composition : Geneviève Pous
Service Cinéma & Audiovisuel Tél : 05 62 27 91 10 • Fax : 05 62 27 91 14 • FOL 31• 31 rue des Amidonniers • BP 436 • 31009 Toulouse cédex 06 • Imprimerie SACCO

LES FILMS

Tunisiennes

de Nouri Bouzid - Tunisie 1997 - Int : Leïla Nassim, Amel Hedhili, ... - VOST - 1h42mn

Comment être une femme moderne dans un monde qui ne l'est pas et qui prétend l'être ? Comment être une femme arabe libre dans un monde où le seul projet qui compte pour une femme est le mariage ; ce contrat social qui laisse peu de place à l'individu, à ses choix, à son épanouissement ? Amina, apparemment heureuse en mariage, Aïda qui a choisi le divorce et Fatiha, algérienne en Tunisie, trois femmes de trente-cinq ans environ, qui ont fait des études, ont découvert la liberté.

"Tunisiennes" tente de parler des problèmes de la nouvelle femme arabe, ce qui ne fait que rendre la douleur plus profonde, même si elle est moins apparente. Le difficile apprentissage de la liberté face au poids de la tradition masculine, avec ses tabous et préjugés.

"La seule source d'inspiration dans tout ce que j'ai écrit comme scénarii a toujours été la société tunisienne, et plus précisément sa dynamique constante qui se traduit par une lutte ininterrompue entre l'ancien et le nouveau. "L'ancien" entendu ici : l'idéologie féodale et les pratiques qui en découlent. Tous mes thèmes ont toujours été au centre de ce conflit." Nouri Bouzid

La vie rêvée des anges

d'Erick Zonca - France 1998 - Int : Elodie Bouchez, Natacha Régnier, Grégoire Colin ... - 1h53mn - Double prix d'interprétation féminine Cannes 98

Isa a vingt ans, son sac à dos pour tout bagage et une "philosophie de la galère" plutôt souriante. Elle débarque à Lille, après d'autres villes de passage, à la recherche de petite boulots. Partout où elle va, elle ajoute une petite pièce à l'édifice qu'elle construit patiemment avec son envie, sa générosité sans le savoir vraiment instinctivement. Son chemin croise celui de Marie, 20 ans elle aussi. Fille du Nord, solitaire, comme Isa, mais pour d'autres raisons. Marie est sauvage, écorchée, révoltée contre sa condition sociale. Le film raconte le lien humain que chacune entretient à sa manière avec le monde.

"La vie rêvée des anges" n'est pas seulement un pamphlet social, au sens militant du terme. C'est surtout et son titre l'indique un film sur des rêves dont certains s'exaucent et d'autres, qui se heurtent à la réalité, virent au drame. C'est cette confiance et ce désespoir mêlés que filme Erick Zonca. Une liberté de chaque instant. Et une tendresse pour ces deux filles dont la révolte éclate en bouffées de violence inexorables.

"C'est à partir de deux rencontres, de deux personnages de femme que j'ai bâti mon histoire. Il m'a fallu deux ans pour l'écrire et pour la faire évoluer. Mon approche de l'écriture est avant tout visuelle. Le point de départ de mes scénarios est toujours l'imagination." Erick Zonca

• Fenêtre sur Courts

Panorama du film court européen : la Grèce

Séance le jeudi 1er octobre à 20h30 ***En partenariat avec le Pôle Universitaire Européen***

L'animation (présentation et débat) sera assurée par des étudiant(e)s des Arènes.

Nous continuons ici notre panorama du film court européen commencé ce printemps avec la Suède, l'Irlande et la Belgique. Ce panorama a pour objectif, à travers une sélection mensuelle de films courts récents, de faire découvrir les préoccupations, recherches, développements des différentes cinématographies européennes, de ceux et celles qui en seront demain les principaux vecteurs. Le public sera invité à désigner, pour chacune de ces sélections le film qu'il aura préféré. Cette action originale et nouvelle déclinant ainsi les différents pays de l'Europe s'achèvera **à l'aube de l'an 2000** par **une Biennale de Films Courts Européens**.

• LE BATON DANS L'EAU - Costas Kapakas - 1996 - 14mn • CHAOS - Nikos Grammatikos - 1994 - 12mn • LE CHIEN - Yannis Xanthopoulos Marika Bonnier-Hansen - 1993 - 22mn • JAZZ - Achilléas Kyriakidis - 1997 - 12mn • MONSIEUR TOUT-LE-MONDE - Yannis Katsaboulas - 1993 - 16mn • LES YEUX BANDES - Vassilis Moïssidis - 1997 - 20mn

• Jeune public

Le cirque de Calder

de Carlos Vilardebo - France 1961 - 30mn

Dans son atelier de la rue Daguerre, Calder fabrique des jouets pour améliorer l'ordinaire. Il ébauche pour ses créations de petites mises en scène. De fil en aiguille, il produira 200 figurines et un spectacle de deux heures avec entracte et cacahuètes.

"C'est drôle, inattendu, ludique. Et touchant de sincérité. Il avait aussi ce talent là : un esprit d'enfance intact." Télérama

La guerre des boutons

d'Yves Robert (d'après le roman de Louis Pergaud)- France 1961 - Int : Martin Lartigue, André Treton, ... - Noir et Blanc - 1h30mn - Prix Jean Vigo 1962

Une vieille rivalité oppose les villages voisins de Longeverne et Velrans. Respectant la tradition, les enfants se rencontrent pour se battre. Sur une initiative de Lebrac, chef des Longeverne, ils infligent aux prisonniers les derniers outrages ; ils leur retirent boutons et bretelles.

Le rythme est rapide, les répliques percutantes. C'est drôle, trépidant, bien enlevé, plein de fraîcheur et de spontanéité. Les enfants sont d'un naturel époustouflant.

Matilda

de Danny de Vito - Etats-Unis 1996 - - Int : Danny de Vito, Mara Wilson, ... - 1h35mn

Matilda est une enfant aux multiples dons qui, à peine âgée de 5 ans, avait déjà dévoré les plus grands classiques de la littérature. Mais, entre sa mère abrutie de télévision et son père, spécialiste en escroqueries minables, Matilda n'est pas née dans l'univers propice à son appétit de découverte ...

Les enfants, qui ont fait de la nouvelle de Roald Dahl un best-seller des livres pour la jeunesse se régaleront. Mieux : ils pourront sortir papa et maman, qui devraient s'amuser autant qu'eux.